

EXPOSITION . La galerie *Al-Massar* (trajectoire) célèbre son premier anniversaire par l'exposition *Continuité*, affichant des œuvres d'Adam Hénein et de 6 jeunes sculpteurs parmi ses collaborateurs au Symposium d'Assouan.

Sculptures en prolongement

FAUT-IL TROUVER un thème en commun entre l'œuvre du doyen Adam Hénein et les six autres sculpteurs appartenant à la cinquième et sixième génération d'artistes, tels Essam Darwich, Hassan Kamel, Hani Faysal, Mohamad Radwan, Mahmoud Al-Doweihy et Magued Mikhael ? Il s'agit de ses disciples, lesquels ont participé à l'aventure du Symposium d'Assouan. « *Attention, Adam lui-même refuse complètement le mot disciples. Ce sont plutôt ses enfants* », souligne Walid Abdel-Khaleq, responsable de la galerie.

Des photos et des portraits en noir et blanc sont accrochés sur les murs comme des repères, juste à côté sont placées les sculptures, comme pour raconter l'histoire des œuvres en question. L'œuvre d'Adam Hénein est présente toujours comme pour jeter un coup d'œil et raconter sa relation avec tous ces autres.

Hénein expose sa fameuse statue d'Oum Kalsoum et montre ses œuvres basées sur des

personnages de la vie rurale. Un homme en djellaba laisse l'air formuler son corps. Un autre se repose, faisant voir les courbes du modelage, etc. C'est toujours de l'abstraction simple et touchante. Des photos montrent ses sculptures favorites, ses dernières créations et les œuvres taillées à Assouan. Quelques petits tableaux révèlent sa peinture.

Les six autres artistes sont ses vrais compagnons. Adam n'a jamais été un professeur académique, mais leur guide spirituel. Puisant dans la sculpture pharaonique, Mohamad Radwan reproduit, selon son style, les statues de Ramsès, les obélisques, etc. Les sculptures de Radwan s'éloignent des détails et des ornements. Elles sont fines et gardent une disposition verticale. Avec le bronze, cette finesse est maintenue. Le bronze est associé à la pierre ou juste du bronze peint d'une couche d'argent ne dépassant pas un mètre. Radwan s'inspire du Cobra pharaonique. Pour lui, c'est une ligne qu'il aime manipuler. « *Cette ligne très fine est toujours libre, elle joue avec l'espace* », évoque Radwan.

Hassan Kamel, lui aussi, creuse dans l'art pharaonique, abordant le thème du trône. Au début, Kamal sculptait des œuvres horizontales aux formes physiques. Puis, il s'est lancé dans un monde plus vertical, avec le trône des rois et des reines. La photo de sa statue de l'aéroport du Caire et les deux récentes reproductions en bronze exposées élaborent bien cette tendance. Les sculptures gardent une forme cubique et des rondeurs. Au sommet, deux petits sièges forment la couronne et symbolisent la rencontre entre le roi et la reine.

Les sculptures en bronze de Essam Darwich favorisent plutôt les corps humains. Le torse est divisé en multiples facettes collées les unes sur les autres. Les courbes et les rondeurs sont bien accentuées, donnant une touche de sensualité. Or, récemment, les lignes strictes et les formes géométriques ont pris le dessus. Il présente

une série de sculptures sous le titre de *Lever du soleil*. En granit gris, il y taille des marches rectangulaires se dirigeant vers le haut et des cercles reflétant un mouvement ascendant. Les sketches assurent la conception de cette série. « *C'est juste un coup d'œil rapide sur tout mon parcours* », explique Darwich.

Les sculptures en granit de Hani Faysal démentent la dureté de la pierre. Il manipule bien ce matériau noble et taille des pièces cylindriques, souples et mouvantes, utilisant toutes les différentes couleurs : le noir, le blanc, le gris. Sa série intitulée *Le yin et le yang* résume le fameux symbole de l'homme et la femme, le bien et le mal, le soleil et la lune, etc.

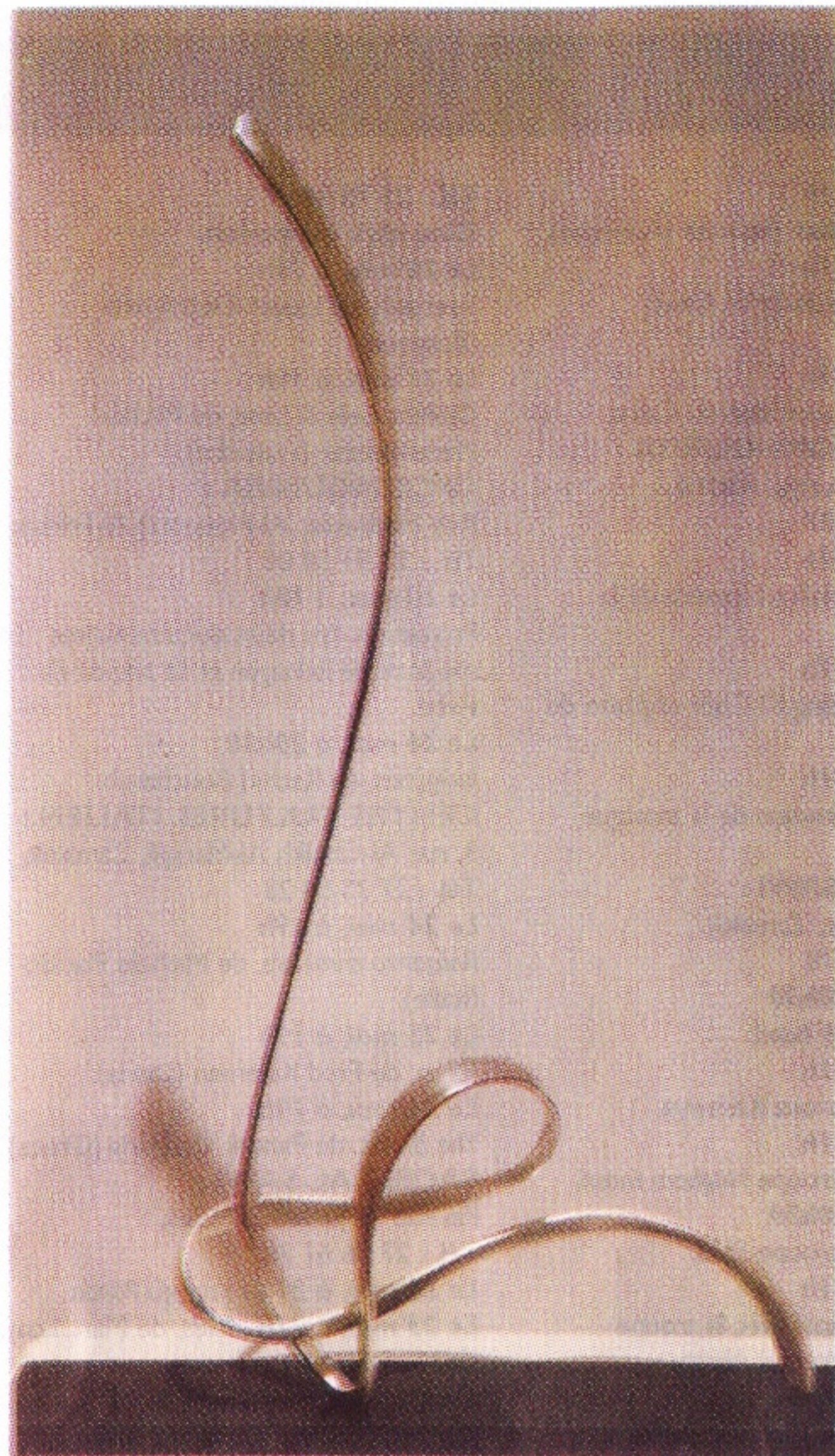
Les deux plus jeunes sculpteurs appartenant à la sixième génération ont eu la chance de mieux s'approcher d'Adam Hénein. Par exemple, Mahmoud Al-Doweihy, originaire d'Assouan, était son assistant dès la création du Symposium d'Assouan en 1996. Le jeune artiste s'est lancé ensuite dans la sculpture du granit et adopte un style spécifique. Il tient à respecter le volume de la pierre. Il taille en granit noir un chat dormant, une femme allongée... Des sculptures qui gardent la contenance de la pierre.

Magued Mikhael s'est joint à l'atelier d'Adam Hénein après avoir obtenu un diplôme de beaux-arts en 2004. Ses sculptures en bronze mélangent figuratif et abstrait. Il sculpte un oiseau, un guignol... Une allure vivante.

Des jeunes et moins jeunes en disent long sur le thème de la « *Continuité* » sur lequel repose la philosophie de la galerie. Un choix significatif pour célébrer le premier anniversaire d'Al-Massar.

May Sélim

Jusqu'au 5 juin, tous les jours, de 10h à 21h (sauf le vendredi) à la galerie Al-Massar, 157b, rue 26 juillet, Zamalek. Tél. : 27 36 85 37 www.almasargallery.com



Une ligne fine de Mohamad Radwan jouant avec l'espace.



Un homme se repose d'Adam Hénein.